

## Tante José – 22/12/2012

Tu es née à la fin de la Grande Guerre, en 1918, à Overijse.

6<sup>e</sup> enfant d'une famille de 7 (3 garçons et 4 filles) : Norbert, Raymond, Irène, Agnès, Marguerite, José, Sylvain, le cadet.

Notre grand-père Hyppolite était un homme assez sévère. Ta maman est décédée quand tu étais est encore jeune adolescente.

Les Lauwers formaient une famille de viticulteurs depuis 3 générations. Très attachée à la terre, celle-ci vivait et travaillait à Hoeilaart.

Ta jeunesse a eu pour cadre un très beau jardin dans lequel on jouait au tennis et on faisait de la barque sur un étang. Romantisme, activités sportives et bourgeoisie simple.

Ton frère Raymond est tué dans les premiers jours de la seconde guerre mondiale. Son train a été mitraillé par un avion allemand.

Les six autres enfants survivent à la guerre après s'être expatriés en zone libre en 42, s'enfuyant dans un camion qui servait aux livraisons de raisin.

Après la guerre, une partie de la famille va émigrer dans le sud de la France pour la production des œillets et du raisin.

Sylvain et Norbert vont développer l'exploitation familiale à Hoeilaart.

Parmi les 6 membres survivants, 5 se marieront pour engendrer une fameuse « bande » de cousins. Ce qui

permettra d'organiser des réunions épiques les dimanches à Hoeilaart, pendant de longues années.

Tartes et café, chocolat chaud étaient de mise.

Tante José, tu n'étais pas la dernière à apprécier les tartes au fromage, spécialité du village.

Vu la proximité d'âge entre José et Sylvain, une grande connivence s'est développée entre eux depuis l'enfance.

José a choisi une autre voie que le mariage « terrestre ». Belle adolescente, elle a connu un amour de jeunesse déçu. Son caractère est plus timide et réservé que celui de ses frères et sœurs. Elle veut s'occuper de son prochain et prononce ses vœux tout en désirant rester active sur le terrain. Elle sera infirmière.

Sœur Marie José a toujours accordé beaucoup d'importance à la possibilité de s'occuper de ses patients. Non seulement sur la plan médical pur mais aussi moralement.

Elle-même était très optimiste et enjouée. Pourtant, elle souffrait de maux de tête chroniques depuis son enfance, ce qui pouvait parfois fortement l'handicaper.

Elle aimait prendre part aux réunions et festivités de famille. C'était une convive très agréable qui se tenait au courant de la vie extérieure. Elle appréciait regarder le journal parlé. Il était possible d'aborder avec elle de nombreux sujets et elle faisait preuve d'une grande ouverture d'esprit, tout en respectant ses convictions religieuses.

Pour prouver son dynamisme, elle a appris à conduire une voiture à l'âge de 45 ans. L'embrayage a quelque peu souffert, mais ce véhicule lui permettait d'organiser sa tournée pour les visites de « ses » malades.

La congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption, à Gembloux, était sa maison, son havre de paix. Elle était entourée.

A la fin de sa vie, elle se sentait utile en visitant les résidants de la Chanterelle. Douce et patiente, elle pouvait les reconforter. La dernière année, lorsqu'elle avait perdu une grande partie de sa mobilité, elle disait qu'elle appréciait observer par les fenêtres de la Chanterelle la vie à l'extérieur, le temps qui faisait, la construction des habitations en bordure du jardin, le va et vient des voitures.

Elle appréciait par dessus tout regarder, et regarder encore, des photos de ses neveux et petits-neveux ainsi que des cartes postales qui lui venaient des lieux de vacances de chacun d'eux.

Il y a 5 ans, elle a été très affectée par le décès de Sylvain, son petit frère. C'était le dernier membre de la famille de sa génération qui s'en allait.

Elle m'a aidée et soutenu, pendant la maladie de mon père, au moment des obsèques et par la suite. Elle avait déjà joué le même rôle au moment du décès de ma mère, dix ans plus tôt. Ses convictions, sa foi et son expérience d'infirmière lui permettaient d'affronter ce genre de situations.

Tante José, je tiens à te remercier pour tout cela.

Tes amis, tes neveux, tes proches t'embrassent et te souhaitent un Joyeux Noël là où tu es, au Paradis.